

1. Introduction

Parmi les objections faites à la prière imposée des psaumes pour les ministres ordonnés, outre les expressions difficiles à interpréter, et donc à comprendre, outre les imprécations contre les ennemis et ce qui paraît bien loin de l'esprit du Nouveau Testament, il y a le fait que le contenu des psaumes, à l'office, correspond rarement à ce qu'éprouve actuellement le diacre ou le prêtre. Au moment où il va prier Laudes ou Vêpres, il est heureux, c'est une journée radieuse qui débute, il est plein de projets, ou bien le soir il est heureux d'avoir vécu à plein son travail, ses relations, etc... et voilà qu'il doit dire des psaumes de plaintes, de lamentations, des appels au secours ! Inversement, il vient de passer une journée affreuse, il est accablé et il doit dire des psaumes de joie, de jubilation, d'action de grâces...

C'est là qu'il faut bien réaliser - j'allais dire : une bonne fois pour toutes ! - que la prière du psautier est une prière communautaire, une prière du peuple de Dieu tout entier, une prière de l'humanité. Les psaumes ont été priés au Temple de Jérusalem. Le psautier est intégré dans ce qu'on appelle la prière publique de l'Église, c'est-à-dire la prière faite au nom de tous les croyants et plus largement de tous les hommes. Au jour de notre ordination au Diaconat (c'est valable pour le prêtre qui a d'abord été ordonné diacre) l'Église nous confie sa prière pour l'humanité tout entière. Il faut même dire qu'elle nous l'impose. Il faut dire aussi que tous ceux qui pratiquent la prière des Heures : épouses de diaques, laïcs, doivent entrer dans ce mouvement d'ouverture à l'universel.

Nous comprenons vite alors que, dans ces perspectives, nos états d'âme n'entrent plus en ligne de compte. Qu'on ait un psychisme heureux ou malheureux, c'est secondaire par rapport à la remontée vers Dieu de tout le contenu de la vie humaine à la destination universelle de la prière des psaumes. Il y a en permanence sur la terre des êtres humains qui sont heureux, pleins de confiance et d'espérance, d'autres qui sont écrasés par la vie, malades, victimes de guerres, de persécutions ou d'injustices, il y a des vieillards et des gens qui sont aux portes de la mort. C'est pour eux tous que nous prions. C'est en leur nom que nous faisons monter vers le Très Haut l'action de grâces ou les appels au secours.

Je viens de présenter là deux situations extrêmes: celle qui n'envisagerait qu'une prière personnelle à partir des psaumes - et celle qui n'y verrait que la prière collective de l'humanité. Mais j'ajoute aussitôt que la plupart du temps, les deux dimensions de la prière sont conjointes. Dans la plupart des psaumes, on trouve de quoi exprimer nos sentiments personnels, en même temps que les grandes réactions des hommes devant la vie et devant les situations concrètes.

Les psaumes sont la prière de l'Homme devant Dieu, l'Homme de tous les temps. Dire que les psaumes sont la prière de l'homme d'aujourd'hui, c'est presque une naïveté, puisque aujourd'hui rejoint les hommes des siècles passés, et que, demain, il en sera encore de même. Aujourd'hui Dieu est Dieu, l'homme est homme. Et ils sont en relation d'Alliance.

2. Les psaumes : une prière totale

Pour beaucoup de chrétiens - pas seulement des moines, des prêtres ou des moniales, mais aussi des laïcs et quelques-uns très savants et très mystiques - les psaumes sont devenus la seule forme de la prière. C'est que les psaumes expriment tout ce que doit être la prière du croyant - et du croyant du Nouveau Testament.

Si nous nous référons à la définition traditionnelle de la prière: s'adresser à Dieu pour l'adorer, le louer, le remercier, demander pardon et l'implorer, nous réalisons que toutes ces attitudes et ces démarches se retrouvent dans les psaumes. Certains expriment presque à l'état pur l'adoration, la louange, la supplication, l'action de grâces (nous en lirons quelques-uns). Mais, le plus souvent, plusieurs de ces différentes attitudes

spirituelles sont exprimées à l'intérieur d'un même psaume.

On ne peut pas aborder Dieu sans être d'abord pénétré du sens de sa grandeur, de sa transcendance, d'où l'adoration. Mais aussi on réalise son péché, l'abîme qui nous sépare de l'absolue sainteté de Dieu. On ne peut pas présenter sa détresse sans être sûr qu'il veut intervenir pour la soulager et donc sans exprimer sa confiance. Et lorsque la confiance induit la certitude d'être guéri ou délivré, c'est déjà l'action de grâces qui explose sur les lèvres du psalmiste en prière.

C'est ainsi que beaucoup de psaumes unissent les différentes composantes de la prière pour en faire une prière vraiment totale. Si je prends les unes après les autres les grandes dominantes de la prière, c'est pour plus de clarté (on est toujours un peu cartésien !); mais il s'agit toujours de "distinguer pour unir", comme font toujours les psalmistes.

3. Adoration

L'adoration, c'est l'acte de tout l'être : intelligence, volonté, cœur, par lequel nous reconnaissons que Dieu est tout : le Transcendant, le Tout Autre, l'infini de puissance, de majesté, de gloire, d'Amour, de souveraineté. Nous reconnaissons, dans une joie admirative, qu'il est notre créateur, le créateur de tout ce qui existe, celui qui maintient les mondes dans l'existence. L'adoration, c'est aussi le saisissement devant cet infini pour lequel il n'y a pas de mots. "O Toi, l'au delà de tout, n'est-ce pas là tout ce qu'on peut dire de toi ?". Devant la toute puissance créatrice, nous reconnaissons notre radicale dépendance ; devant l'Absolu, nous reconnaissons notre relativité, notre fragilité. Mais tout cela dans un climat de paix, de confiance et finalement d'amour, nous savons que l'infini de grandeur et de puissance, c'est l'infini de l'Amour, c'est l'Amour à l'état pur, l'Amour subsistant.

Les mots pour le dire sont impuissants à tout dire (O Toi l'au-delà de tout...) Mais les psaumes sont bourrés d'expressions, inspirées par l'Esprit de Dieu lui-même, qui nous aident à dire, à chanter notre adoration. Toutes les perfections de Dieu sont évoquées et invoquées dans les psaumes : infinité, immensité, immutabilité, éternité, toute puissance, sagesse, sainteté, bonté, souveraineté, providence, miséricorde, justice.

Très souvent, l'adoration est jointe à la louange et à l'action de grâces, car elle s'accompagne d'admiration devant ce qui est perçu de Dieu à travers son œuvre dans la création et dans l'histoire de son peuple.

4. Psaumes d'adoration et de louanges

Ps. 8 : Yahvé notre Seigneur, qu'il est grand ton nom par toute la terre...

A voir ton ciel ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas.

Qu'est donc le mortel que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci ?

Ce qui est en jeu immédiatement, c'est le sens de Dieu, l'expérience personnelle de Dieu. On est loin du Dieu des philosophes, connu cérébralement, sèchement. Il y a dans le Psaume, l'intuition, la perception intérieure donnée par le Saint Esprit de la grandeur toute puissante de Dieu qui est en même temps infini d'amour pour son peuple et pour chacun. La contemplation de la création oriente le croyant vers cet infini de grandeur, de puissance et d'amour, puisque tout a été fait pour l'homme, donné à l'homme : "tout fut mis par toi sous ses pieds" (v. 7-9).

Le croyant d'aujourd'hui connaît mieux que celui de l'Ancien Testament les capacités de l'univers. Il sait les années lumière qui séparent les étoiles de notre planète; il découvre parfois de nouvelles galaxies. Notre prière du Psaume intègre toutes ces connaissances modernes, notre adoration en est amplifiée et exprime celle de tous les amoureux de la

nature, de tous les scientifiques.

Le croyant de l'Ancien Testament, comme celui de tous les temps, sait aussi la fragilité de la condition humaine - et même la fragilité du monde créé. Les mythologies babyloniennes avaient abondamment parlé du chaos primitif auquel Dieu avait mis ordre après avoir détruit les forces anarchiques. La certitude de la stabilité de la terre devient aussi motif d'adoration et d'admiration de Dieu - et remède contre la peur atomique !

Ps. 93 (92), Laudes du Dimanche de la 3e semaine : "Dieu règne, vêtu de majesté ; Yahvé s'est vêtu de puissance... Tu fixas l'univers, inébranlable. Ton trône est fixé dès l'origine. De tout temps c'est toi Yahvé." Évocation ensuite du déchaînement des fleuves et de la mer, spectacle grandiose; mais ce n'est qu'une toile de fond, comme un repoussoir, pour mieux faire ressortir l'incomparable gloire du Créateur : "Plus que la voix des eaux innombrables, plus superbe que le ressac de la mer, Yahvé est superbe dans les hauteurs."

Ps. 95 : Invitatoire de chaque jour. Appel à acclamer Dieu et à lui rendre grâces "car c'est un Dieu grand que Yahvé, un Roi grand par-dessus tous les dieux; en sa main sont les creux de la terre, et les hauts des montagnes sont à lui ; à lui la mer, c'est lui qui l'a faite ; la terre ferme, ses mains l'ont façonnée". La reconnaissance de la puissance créatrice amène une confession publique : «car c'est lui notre Dieu et nous le peuple de son bercail et le troupeau de sa main".

La création est un motif inépuisable d'adoration et de louanges.

Ps. 19: "Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains le firmament l'annonce..."

Très souvent, le psalmiste évoque la puissance créatrice de l'Éternel. Ce peut être pour renforcer l'efficacité d'une formule de bénédiction, comme dans le psaume 115,15: "Bénis soyez-vous de Yahvé qui a fait le ciel et la terre ! Le ciel, c'est le ciel de Yahvé, la terre il l'a donnée aux fils d'Adam."

Ps. 134,3 (Psaume de complies du dimanche) : Que Yahvé te bénisse de Sion, lui qui fit ciel et terre."

Ce peut être aussi pour dire la certitude de la réussite finale du Règne de Dieu.

Ps. 96,10: "Dites chez les païens: "c'est Yahvé qui règne ! Il fixa l'univers inébranlable. Il jugera les peuples avec droiture..." La Toute puissance créatrice est garante de l'achèvement parfait de l'œuvre de Dieu.

5. Psaumes de louanges

Nous restons très proches de l'adoration. Mais la louange exprime une note, une nuance particulière. C'est l'expression jubilante de l'admiration du croyant devant Dieu et devant son œuvre, devant sa grandeur, ses perfections, sa magnificence, devant son action dans l'histoire. La louange prend donc son origine dans la connaissance de Dieu. "Connaissance" au sens biblique du terme qui implique une expérience personnelle, une rencontre intime, un amour.

Mais il faut immédiatement dire que cette expérience personnelle est en même temps communautaire. La louange s'exprime au mieux lorsque la communauté croyante est rassemblée ; que ce soit la foule des grands pèlerinages, l'assemblée locale du sabbat à la synagogue, ou la communauté réunie pour la Pâque ou le repas du sabbat.

Nous utilisons tous et souvent l'exclamation "Alleluia". Mais qui réalise que c'est un impératif pluriel qui veut dire "Louez Yah". Si on n'a personne à qui lancer l'invitation, personne avec qui louer Dieu, ça ne va pas ! (cf. les Ps.113-118 : le Hallel et les Ps. 146-150 dits Psaumes alleluiatiques).

Plus largement, il faut être très attentifs aux impératifs pluriel deuxième personne. Il y en a à toutes les pages du psautier : "Acclamez, chantez, criez de joie, les justes; rendez gloire; bénissez son nom; rendez grâces ; dites : venez, chantez à Yahvé", etc. Exemples:

Psaumes 66,1-3-5-8-16 ; 81,2-3 ; 95,1-6-8 ; 98,1-4-5 ; 113 à 118; 146-150.

La fréquentation de ces Psaumes, leur pédagogie communautaire, est un puissant remède contre l'individualisme moderne. Ces Psaumes rappellent que la célébration de la grandeur, de la bonté de Dieu, la célébration de son œuvre de salut, c'est quelque chose d'éminemment communautaire, ecclésial : c'est un peuple tout entier où on se stimule mutuellement pour que le Seigneur soit vraiment reconnu et loué. Lire à ce sujet les belles pages du Père Beauchamp dans *Christus* n° 49, p. 69-72. C'est déjà en famille que peut commencer l'usage de ces impératifs pluriels (le couple...).

On ne peut dans le cadre de cet article passer en revue tous les Psaumes de louange (qu'on appelle aussi: hymnes). Qu'il suffise d'indiquer les principaux thèmes abordés dans ces hymnes :

- Ⓟ La création et ses merveilles : Ps.8; 19; 29; 89; 104; 148.
L'homme moderne est tout autant concerné par la beauté des cieux de la terre, par la force terrifiante de l'orage, etc., que l'homme biblique. Et là, il rejoint la prière de Jésus.
- Ⓟ L'histoire d'Israël : Ps. 105, 114, 149. Cette histoire est la nôtre. Nos ancêtres spirituels ne sont pas les Gaulois, mais les Hébreux !
- Ⓟ Hymnes invitatoires : appels à la louange : Ps. 100, 134, 150 (cf. 95, 1-6).
- Ⓟ Hymnes eschatologiques : Ps. 29 ; 47 ; 93 ; 96-99 (Ps. du Règne) ; 149.
- Ⓟ Hymnes didactiques (après une catéchèse !) : Ps. 33, 92, 111.
- Ⓟ Hymnes de type mixte avec d'autres thèmes : 103, 113, 117, 135, 136, 145, 147.

6. Action de grâces

Une action de grâces, c'est le cri naturel du cœur devant un bienfait reçu. C'est la manifestation de la reconnaissance. Le bienfait appelle la reconnaissance et la reconnaissance entraîne l'amour. Déjà dans l'ordre humain, l'amour de l'enfant est la réponse instinctive à l'amour de ses parents qui l'enveloppent de tendresse.

Dans l'ordre surnaturel, quand on a découvert qui est Dieu et quel est son amour pour nous, c'est le même jaillissement de reconnaissance. Le peuple d'Israël a su vivre intensément sa réponse à l'amour de Dieu et l'a exprimée dans les Psaumes (et aussi en beaucoup d'autres endroits de la Bible). Jésus a vécu cette action de grâces. L'œuvre divine traverse les siècles et c'est en permanence que les croyants ont à exprimer leur reconnaissance. Le psautier est une merveilleuse école de reconnaissance. Il y a au moins vingt-cinq Psaumes d'action de grâces, sans compter les exclamations de gratitude réparties à l'intérieur d'autres Psaumes d'adoration ou de louange.

Les motifs d'action de grâces sont multiples : la création et sa beauté, la vie, la libération d'Égypte et la naissance du peuple comme peuple élu ; les récoltes ; les multiples occasions où Dieu est intervenu pour sauver Israël, les victoires. À côté des actions de grâces collectives, il y a les actions de grâces individuelles. Souvent, les Psaumes de supplications s'achèvent par la promesse d'action de grâces avec offrande d'un sacrifice.

"Il arrive que plusieurs actions de grâces différentes soient groupées et se succèdent, du fait que l'exécution des vœux avait lieu le même jour, à l'occasion de quelque grande fête : les divers rescapés défilaient, chantaient le cantique ou la strophe qui racontait leur aventure et leur délivrance. Exemple : Psaume 107 (Podechard: *Le Psautier*, page 221).

Quelques exemples :

Ps. 67 : Action de grâces après la moisson.

Ps. 107 : Défilé d'action de grâces des sauvés.

Ps. 139 : On est entre les mains de Dieu. Hymne au Dieu qui sait tout.

Ps. 136 : Action de grâces pour les merveilles de la création et pour la libération d'Égypte et la conquête du pays de Canaan ("Rendez grâces au Seigneur... car éternel est son amour").

